



Parlez-vous le **TIE AND DYE ?**

Il a surgi sur les tapis rouges et les podiums des défilés, avant de séduire les magazines de mode, les publicitaires, puis les consommatrices. LE BALAYAGE « TIE AND DYE » -OU « OMBRÉ HAIR »- COMME ON DIT OUTRE-ATLANTIQUE- EST EN PASSE DE DEVENIR UN PHÉNOMÈNE. Qu'on aime ou pas, impossible d'entamer 2012 sans s'intéresser à cette tendance capillaire majeure...

Le phénomène est à l'œuvre depuis quelques saisons : un balayage à partir des mi-longueurs jusqu'aux pointes, avec des racines XXL plus foncées. Le but ? Donner l'impression que la couleur s'est délavée, comme sous l'effet du soleil -pour les effets les plus naturels. Ou bien qu'elle a déteint, de façon imprévisible, comme le feraient des cheveux traités selon la technique textile du même nom. qui consiste à plonger le tissu dans la teinture, avant de l'essorer. Il existe une version soft, qui joue sur les tons naturels. Un châtain peut ainsi être « délavé » jusqu'à devenir de plus en plus blond sur les longueurs. Sur un blond, on peut être plus audacieux, et plus fun, et opter pour des longueurs pastellisées (avec des mèches roses -qui ont le vent en poupe-, du bleu ciel, du vert amande, voire du gris). Comme c'est souvent le cas pour une tendance forte, tout a commencé sur les podiums des défilés. Et plus précisément, pour le prêt-à-porter printemps-été 2010. Plusieurs stylistes ont utilisé le procédé pour faire pétiller leurs tenues, et les mannequins de Proenza Schouler, notamment, portaient des cheveux tie and dye verts ou mauves. Tandis que, chez Givenchy, on faisait défilé Charlotte Free, un mannequin aux cheveux roses. Et pour l'automne dernier, Balenciaga a créé l'étonnement, avec des mannequins aux sourcils colorés.

DES PEOPLE FANS DE TIE AND DYE



Parlez-vous le **TIE AND DYE ?**

Il a surgi sur les tapis rouges et les podiums des défilés, avant de séduire les magazines de mode, les publicitaires, puis les consommatrices. LE BALAYAGE « TIE AND DYE » -OU « OMBRÉ HAIR »- COMME ON DIT OUTRE-ATLANTIQUE- EST EN PASSE DE DEVENIR UN PHÉNOMÈNE. Qu'on aime ou pas, impossible d'entamer 2012 sans s'intéresser à cette tendance capillaire majeure...

Le phénomène est à l'œuvre depuis quelques saisons : un balayage à partir des mi-longueurs jusqu'aux pointes, avec des racines XXL plus foncées. Le but ? Donner l'impression que la couleur s'est délavée, comme sous l'effet du soleil -pour les effets les plus naturels. Ou bien qu'elle a déteint, de façon imprévisible, comme le feraient des cheveux traités selon la technique textile du même nom. qui consiste à plonger le tissu dans la teinture, avant de l'essorer. Il existe une version soft, qui joue sur les tons naturels. Un châtain peut ainsi être « délavé » jusqu'à devenir de plus en plus blond sur les longueurs. Sur un blond, on peut être plus audacieux, et plus fun, et opter pour des longueurs pastellisées (avec des mèches roses -qui ont le vent en poupe-, du bleu ciel, du vert amande, voire du gris). Comme c'est souvent le cas pour une tendance forte, tout a commencé sur les podiums des défilés. Et plus précisément, pour le prêt-à-porter printemps-été 2010. Plusieurs stylistes ont utilisé le procédé pour faire pétiller leurs tenues, et les mannequins de Proenza Schouler, notamment, portaient des cheveux tie and dye verts ou mauves. Tandis que, chez Givenchy, on faisait défilé Charlotte Free, un mannequin aux cheveux roses. Et pour l'automne dernier, Balenciaga a créé l'étonnement, avec des mannequins aux sourcils colorés.

DES PEOPLE FANS DE TIE AND DYE



Parlez-vous le **TIE AND DYE ?**

Il a surgi sur les tapis rouges et les podiums des défilés, avant de séduire les magazines de mode, les publicitaires, puis les consommatrices. LE BALAYAGE « TIE AND DYE » -OU « OMBRÉ HAIR »- COMME ON DIT OUTRE-ATLANTIQUE- EST EN PASSE DE DEVENIR UN PHÉNOMÈNE. Qu'on aime ou pas, impossible d'entamer 2012 sans s'intéresser à cette tendance capillaire majeure...

Le phénomène est à l'œuvre depuis quelques saisons : un balayage à partir des mi-longueurs jusqu'aux pointes, avec des racines XXL plus foncées. Le but ? Donner l'impression que la couleur s'est délavée, comme sous l'effet du soleil -pour les effets les plus naturels. Ou bien qu'elle a déteint, de façon imprévisible, comme le feraient des cheveux traités selon la technique textile du même nom. qui consiste à plonger le tissu dans la teinture, avant de l'essorer. Il existe une version soft, qui joue sur les tons naturels. Un châtain peut ainsi être « délavé » jusqu'à devenir de plus en plus blond sur les longueurs. Sur un blond, on peut être plus audacieux, et plus fun, et opter pour des longueurs pastellisées (avec des mèches roses -qui ont le vent en poupe-, du bleu ciel, du vert amande, voire du gris). Comme c'est souvent le cas pour une tendance forte, tout a commencé sur les podiums des défilés. Et plus précisément, pour le prêt-à-porter printemps-été 2010. Plusieurs stylistes ont utilisé le procédé pour faire pétiller leurs tenues, et les mannequins de Proenza Schouler, notamment, portaient des cheveux tie and dye verts ou mauves. Tandis que, chez Givenchy, on faisait défilé Charlotte Free, un mannequin aux cheveux roses. Et pour l'automne dernier, Balenciaga a créé l'étonnement, avec des mannequins aux sourcils colorés.

DES PEOPLE FANS DE TIE AND DYE



Parlez-vous le **TIE AND DYE ?**

Il a surgi sur les tapis rouges et les podiums des défilés, avant de séduire les magazines de mode, les publicitaires, puis les consommatrices. LE BALAYAGE « TIE AND DYE » -OU « OMBRÉ HAIR »- COMME ON DIT OUTRE-ATLANTIQUE- EST EN PASSE DE DEVENIR UN PHÉNOMÈNE. Qu'on aime ou pas, impossible d'entamer 2012 sans s'intéresser à cette tendance capillaire majeure...

Le phénomène est à l'œuvre depuis quelques saisons : un balayage à partir des mi-longueurs jusqu'aux pointes, avec des racines XXL plus foncées. Le but ? Donner l'impression que la couleur s'est délavée, comme sous l'effet du soleil -pour les effets les plus naturels. Ou bien qu'elle a déteint, de façon imprévisible, comme le feraient des cheveux traités selon la technique textile du même nom. qui consiste à plonger le tissu dans la teinture, avant de l'essorer. Il existe une version soft, qui joue sur les tons naturels. Un châtain peut ainsi être « délavé » jusqu'à devenir de plus en plus blond sur les longueurs. Sur un blond, on peut être plus audacieux, et plus fun, et opter pour des longueurs pastellisées (avec des mèches roses -qui ont le vent en poupe-, du bleu ciel, du vert amande, voire du gris). Comme c'est souvent le cas pour une tendance forte, tout a commencé sur les podiums des défilés. Et plus précisément, pour le prêt-à-porter printemps-été 2010. Plusieurs stylistes ont utilisé le procédé pour faire pétiller leurs tenues, et les mannequins de Proenza Schouler, notamment, portaient des cheveux tie and dye verts ou mauves. Tandis que, chez Givenchy, on faisait défilé Charlotte Free, un mannequin aux cheveux roses. Et pour l'automne dernier, Balenciaga a créé l'étonnement, avec des mannequins aux sourcils colorés.

DES PEOPLE FANS DE TIE AND DYE



Parlez-vous le **TIE AND DYE ?**

Il a surgi sur les tapis rouges et les podiums des défilés, avant de séduire les magazines de mode, les publicitaires, puis les consommatrices. LE BALAYAGE « TIE AND DYE » -OU « OMBRÉ HAIR »- COMME ON DIT OUTRE-ATLANTIQUE- EST EN PASSE DE DEVENIR UN PHÉNOMÈNE. Qu'on aime ou pas, impossible d'entamer 2012 sans s'intéresser à cette tendance capillaire majeure...

Le phénomène est à l'œuvre depuis quelques saisons : un balayage à partir des mi-longueurs jusqu'aux pointes, avec des racines XXL plus foncées. Le but ? Donner l'impression que la couleur s'est délavée, comme sous l'effet du soleil -pour les effets les plus naturels. Ou bien qu'elle a déteint, de façon imprévisible, comme le feraient des cheveux traités selon la technique textile du même nom. qui consiste à plonger le tissu dans la teinture, avant de l'essorer. Il existe une version soft, qui joue sur les tons naturels. Un châtain peut ainsi être « délavé » jusqu'à devenir de plus en plus blond sur les longueurs. Sur un blond, on peut être plus audacieux, et plus fun, et opter pour des longueurs pastellisées (avec des mèches roses -qui ont le vent en poupe-, du bleu ciel, du vert amande, voire du gris). Comme c'est souvent le cas pour une tendance forte, tout a commencé sur les podiums des défilés. Et plus précisément, pour le prêt-à-porter printemps-été 2010. Plusieurs stylistes ont utilisé le procédé pour faire pétiller leurs tenues, et les mannequins de Proenza Schouler, notamment, portaient des cheveux tie and dye verts ou mauves. Tandis que, chez Givenchy, on faisait défilé Charlotte Free, un mannequin aux cheveux roses. Et pour l'automne dernier, Balenciaga a créé l'étonnement, avec des mannequins aux sourcils colorés.

DES PEOPLE FANS DE TIE AND DYE

texte : Florence BAUMANN

tendance

Parlez-vous le TIE AND DYE ?

Il a surgi sur les tapis rouges et les podiums des défilés, avant de séduire les magazines de mode, les publicitaires, puis les consommatrices. LE BALAYAGE « TIE AND DYE » -OU « OMBRÉ HAIR », COMME ON DIT OUTRE-ATLANTIQUE-EST EN PASSE DE DEVENIR UN PHÉNOMÈNE. Qu'on aime ou pas, impossible d'entamer 2012 sans s'intéresser à cette tendance capillaire majeure...

Le phénomène est à l'œuvre depuis quelques saisons : un balayage à partir des mi-longueurs jusqu'aux pointes, avec des racines XXL plus foncées.

Le but ? Donner l'impression que la couleur s'est délavée, comme sous l'effet du soleil -pour les effets les plus naturels. Ou bien qu'elle a déteint, de façon imprévisible, comme le feraient des cheveux traités selon la technique textile du même nom. qui consiste à plonger le tissu dans la teinture, avant de l'essorer. Il existe une version soft, qui joue sur les tons naturels. Un châtain peut ainsi être « délavé » jusqu'à devenir de plus en plus blond sur les longueurs. Sur un blond, on peut être plus audacieux, et plus fun, et opter pour des longueurs pastellisées (avec des mèches roses -qui ont le vent en poupe-, du bleu ciel, du vert amande, voire du gris). Comme c'est souvent le cas pour une tendance forte, tout a commencé sur les podiums des défilés. Et plus précisément, pour le prêt-à-porter printemps-été 2010. Plusieurs stylistes ont utilisé le procédé pour faire pétiller leurs tenues, et les mannequins de Proenza Schouler, notamment, portaient des cheveux tie and dye verts ou mauves. Tandis que, chez Givenchy, on faisait défilé Charlotte Free, un mannequin aux cheveux roses. Et pour l'automne dernier, Balenciaga a créé l'étonnement, avec des mannequins aux sourcils colorés.

DES PEOPLE FANS DE TIE AND DYE

Côté people, on a vu les éternelles fashion prescriptrices arborer rapidement ce genre de chevelures audacieusement colorées : Kate Moss, Drew Barrymore, Cameron Diaz & co ne se sont pas fait prier pour jouer des longueurs roses ou vertes ! Relayés par les magazines, les cheveux délavés sont d'abord apparus dans (c Citizen K » ou « Numéro », dans des séries mode qui mettaient la technique à la page. Puis les marques de prêt-à-porter comme H&M ou Zadig et Voltaire se sont empressées d'embrancher le pas, dès les collections 2011. Désormais, la tendance se rencontre sur les têtes de plusieurs comédiennes ou chanteuses françaises en vogue : Vanessa Paradis, Elodie Bouchez ou Lou Doillon par exemple. Elles le portent en teintes naturelles, sur des châtons

ombrés avec élégance. C'est la mode textile du color block, dont le principe consacre les couleurs primaires et vives, qui est à l'origine de cette tendance capillaire. Une tendance qui s'est d'abord traduite au niveau des vernis. Les ongles se sont couverts de jaune et d'orange flashy, de vert et de bleu. Puis ce fut le tour des vêtements, avec des assemblages de pièces de différentes couleurs. Tee-shirt rouge, jean slim bleu roi, accessoires jaunes, par exemple... Le fluo des années 80 est même revenu, dans la foulée. Mais ça ne s'est pas arrêté là, les cheveux aussi ont reçu des touches de couleur, mais de façon plus douce, comme délavées.

UN AVATAR DU "COLOR BLOCK"

Cet engouement pour les couleurs serait une réponse à la crise et au marasme ambiant. Selon Florence Peyrichou, directrice studio au bureau de style Nelly Rodi, « cette tendance vient du besoin de se réinventer dans des périodes économiques difficiles. La couleur, c'est la gaieté et l'humour, c'est l'envie de frivolité. Pour les cheveux aussi. Mais ils sont comme colorés, avec un effet de délavage. C'est une alternative au color block, moins radicale ». De plus, contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce courant n'est pas une résurgence de la « punk attitude ». A l'époque, se teindre les cheveux d'une couleur artificielle comme le bleu ou le rouge vif, c'était une marque de non conformisme. Alors qu'aujourd'hui, les couleurs, qu'elles soient pastel, acidulées ou délavées sur les longueurs, sont plutôt douces, et rappellent l'enfance. Le tie and dye n'est pas contestataire. Il se veut raffiné. Et sa technique l'est également. Pour réussir l'effet capillaire « tie and dye », mieux vaut être bien formé et avoir un certain sens artistique.

UNE TECHNIQUE POINTUE

Il travaille sur cheveux souples et secs, en utilisant le procédé du hair-painting, un balayage au pinceau sans mise sous aluminium. Le coloriste **Rodolphe** (salon « Coloré par Rodolphe », Paris 2^{ème}), réalise quant à lui ce type de coloration depuis un an et demi. Il met

en garde concernant « la difficulté de placer de la coloration mélangée à de la décoloration, car cela peut créer des taches disgracieuses ». Difficile à réaliser, cette technique est pourtant facile d'entretien. Comme les racines sont volontairement XXL, la cliente n'est pas obligée de revenir tous les mois, comme pour une coloration classique. « Plus la couleur dure dans le temps, plus elle est belle », note d'ailleurs **Rodolphe**. Bruno Weppe, lui, a réalisé pour les salons « Vog » un blond délavé en gris et bleu-vert. Entre tissu et fourrure, les cheveux hésitent. Le rendu est contrasté mais doux et montre que la technique s'adapte parfaitement aux blonds. Avec ces techniques longue tenue, se pose bien évidemment la question de la rentabilité. Si le tie and dye capillaire ne concerne pas toute la clientèle « couleur » des salons (plus de la moitié des Françaises se font colorer les cheveux), il pourrait, à terme, séduire de nombreuses clientes. Avec sa capacité d'adoucir ou de forcer toutes les nuances de coloration, son potentiel est fort. Il est donc possible de le proposer au plus grand nombre et pas seulement aux jeunes femmes branchées. **Rodolphe** en explique les multiples variations : « Le vrai principe, ce sont les racines colorées différemment des demi-longueurs et pointes. Il est donc possible de jouer à l'infini sur les nuances des pointes, par exemple. Ou de modifier la couleur des racines. Chaque résultat peut être unique, c'est ce que mes clientes apprécient ».

A JOUER SOFT OU PLUS FLASHY...

En adoptant le tie and dye, les coiffeurs ont tout à gagner. Avec la grande tendance actuelle de la personnalisation des services, c'est un outil de plus dans leur palette de propositions. De plus, un salon capable de proposer ce service se dote d'une forte légitimité mode. Les clientes ne s'y trompent pas : Le fait que cette technique ne séduise encore que les clientes les plus averties n'est pas un problème, bien au contraire. Ces clientes avant-gardistes entraîneront les autres, et seront le fer de lance de ce nouveau service. A condition de vendre une technique parfaite et de savoir communiquer... ■

